



Consignes:

1. L'usage de la calculatrice programmable est interdit.
2. Le téléphone est interdit dans les salles.
3. Le silence est obligatoire.
4. Un sujet de dissertation et l'étude de texte au choix. Les questions de cours à réponse courte sont obligatoires.

Durée de l'épreuve: 2 h 30

A- Un sujet de dissertation au choix (60 %)

Sujet 1 :

Le philosophe est-il nécessairement un homme de son temps ?

Piste d'orientation

- 1- Une introduction de 6 à 8 lignes pour s'interroger sur les considérations générales portant sur le philosophe.
- 2- Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes, comprenant :

A- Thèse B- Antithèse

- 3- Une conclusion / synthèse de 6 à 8 lignes pour signifier que la philosophie traverse le temps.

Sujet 2 :

La morale se résume-t-elle à l'obéissance à des règles strictes ?

Piste d'orientation

1. Une introduction de 6 à 8 lignes pour s'interroger sur la nature de la morale.
2. Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes comprenant :

A- Thèse B- Antithèse

3. Une conclusion de 6 à 8 lignes pour signifier l'importance des règles morales dans les limites de la simple raison.

Sujet 3 :

Peut-on se connaître soi-même ?

Piste d'orientation

- 1- Une introduction de 6 à 8 lignes pour s'interroger sur la valeur du calcul de l'intérêt dans la vie morale
- 2- Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes comprenant :

A- Thèse B- Antithèse

- 3- Une conclusion de 6 à 8 lignes pour signifier que la connaissance objective de soi et la découverte de l'inconscient rendent l'homme plus lucide sur les questions de la connaissance de soi.

B- Étude de texte (60%)

« La science, dans son besoin d'achèvement comme dans son principe s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion, c'est pour d'autres raisons que celles qui fondent l'opinion, de sorte que l'opinion a, en droit toujours tort. L'opinion pense mal; elle ne pense pas: elle traduit des besoins en connaissance. En désignant les objets par leur utilité, elle s'interdit de les connaître. On ne peut rien fonder sur l'opinion: il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter. Il ne suffirait pas, par exemple, de la rectifier sur des points particuliers, en

maintenant une sorte de morale provisoire, une connaissance vulgaire provisoire. L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément le sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit ».

Gaston BACHELARD, La formation de l'esprit scientifique.

Questions

1. Relevez la thèse de l'auteur dans le texte: (2 à 3 lignes) (10 pts)
2. Identifiez les étapes de l'argumentation du texte. (20 pts)
3. Expliquez la phrase suivante: « l'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que ne savons pas formuler clairement ». 10 à 15 lignes. (10 pts)
- 1- Identifiez l'intérêt philosophique du texte. (8 à 10 lignes) (20 pts)

C- Questions à réponses courtes (40%)

Énoncé I

« Il n'y a donc point de liberté sans Loi, ni [Là] où quelqu'un est au-dessus des Lois : dans l'état même de nature l'homme n'est libre qu'à la faveur de la Loi naturelle qui commande à tous. Un peuple libre obéit, mais il ne sert pas; il a des chefs et non pas des maîtres; il obéit aux Lois, mais il n'obéit qu'aux Lois et c'est par la force des lois qu'il n'obéit pas aux hommes. [...] En un mot, la liberté suit toujours le sort des Lois, elle règne ou périt avec elles »

(Rousseau, Lettres écrites de la montagne, Huitième lettre, Pléiade-Gallimard)

Questions

1. Être libre, est-ce désobéir aux lois ?
2. Doit-on avoir peur de la liberté ?

Énoncé II

« Philosopher, c'est chercher, c'est expliquer qu'il y a des choses à voir et à dire. Or aujourd'hui, on ne cherche guère. On revient à l'une ou à l'autre des traditions, on la défend. Nos convictions se fondent moins sur des valeurs ou des vérités aperçues que sur les vices ou les erreurs de celles dont nous ne voulons pas. Notre pensée est en retraite ou en repli. Dans ce monde où la dénégation et les passions morales tiennent lieu de certitudes, on ne cherche surtout pas à voir, et c'est là la philosophie, parce qu'elle demande à voir qui passe pour impiété ».

Maurice Merleau-Ponty, Eloge de la philosophie

Questions

1. Quelle est la signification du concept "philosophe" ?
2. Qu'est-ce que l'impiété ?